

L'ÉDITO

par Catherine ERNENS

Bande d'amateurs

On allait voir ce qu'on allait voir avec la N-VA aux commandes du pays. Depuis trois jours, on voit : un spectacle d'amateurisme, de n'importe quoi et d'insupportable. La N-VA a ramené la bête immonde au cœur de la nation.

Théo Francken, N-VA, secrétaire d'État « de tous les Belges » a participé ce dimanche à une fiesta avec un ancien collabo, un homme qui a créé une milice privée qui a eu du sang sur les mains. La collaboration reste une blessure pour la Flandre qui n'a jamais tout à fait compris que l'amnistie ne soit pas accordée. Alors oui, ce Bob Maes dont Francken a fêté les nonante ans, a payé de vingt ans de privation de droits civiques, sa collaboration avec les nazis. Oui aussi, ce Bob Maes a œuvré par la suite au sein de la Volksunie et travaillé à ce titre avec le PS. Et enfin, certes : on est dans le raccourci politique et médiatique. Mais on touche là à un sujet sur lequel aucune concession n'est possible. Or, de longue date plane une ambiguïté, un malaise flamand à rejeter en bloc les actes de collaborations commis pendant par la Seconde Guerre par ceux qui étaient aussi souvent des indépendantistes. C'est le nœud d'un très vieux problème qui est en train de

prendre Charles Michel à la gorge. Théo Francken aurait dû savoir que sa première responsabilité était la prudence.

Au-delà, l'accumulation d'écarts de la N-VA, en quelques heures, donne le vertige. Dans une interview qu'il avait pu relire avant sa parution, le ministre de l'Intérieur Jambon a chipoté sur les collabos et « leurs raisons ».

Dans un autre registre, le ministre des Finances Van Overtveldt s'est répandu, tout seul, sur une privatisation de la banque d'État Belfius avant même que le gouvernement ne soit installé. Le chauffeur de la Porsche de Bart De Wever, celui qui a jeté sa contravention à terre la semaine passée, est devenu chef de cabinet de Jan Jambon. Le compte est bon. Les nouveaux ministres envoyés par Bart De Wever se conduisent comme des amateurs qu'ils n'ont pas le droit d'être. Ils sont dans la lumière. Ils ont voulu les plus hautes commandes de la nation. Ils y sont. Ils se doivent d'être irréprochables. Ils le doivent d'autant plus qu'ils arrivent dans un climat de soupçon sur leurs intentions. Les ministres N-VA ont réduit hier au chahut tout le programme gouvernemental. À eux à présent de prouver qu'ils sont des responsables, dignes de leurs fonctions.